Mazarin
3749

Tableav racovrci des covrtisans ....

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
3749

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023010885

TABLEAV
RACOVRCI
DES
COVRTISANS.
EN VERS BVRLESQVES.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

TABLEAU

RACCOURCI

DES

COURTISANS

EN VERS BURLESQUES.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

TABLEAV RACOVRCY des Courtiſans.

FIlles du Souuerain des Dieux,
Belles Princeſſes toutes nuës,
Qui foulez ce mont glorieux
Dont la cime touche les nuës;
Cheres Germaines du Soleil,
Deuant qui la ſœur du ſommeil
Void toutes ſes fureurs captiues,
Deſcendez de ce double Mont,
Et ne vous monſtrez point rétiues
Quand le merite vous ſemond.

Derechef, pour l'amour de moy,
Saincte filles de la memoire,
Si vous auez congé du Roy
D'interrompre vn peu ſon Hiſtoire,
Suiuez ce petit traict de feu,
Dont voſtre frere perce vn peu
L'obſcurité de ma demeure;
Déeſſes il vous faut haſter,
Le Soleil n'a que demie heure,
Tous les iours à me viſiter.

Mais quel eſclat dans ce manoir
Chaſſe l'obſcurité de l'ombre?
D'où vient? qu'en ce cachot ſi noir
On ne trouue plus rien de ſombre;
Inuiſibles Diuinitez,
qui par mes importunitez
Eſtes ſi promptement venuës
Dieux que ie me diré content
De vous auoir entretenuës,
Malgré ceux qui me veillent tant.

Dites moy? car c'eſt le ſujet
Pourquoy ma paſſion vous preſſe,
Quel doit eſtre auiourd'huy l'obiet
De voſtre immortelle careſſe;
Faites que vos diuins regards,
Le cherchent en toutes les parts
Ou mes amitiez ſont allées;
Ha! il pareſt viſiblement,
Muſes vous eſtes appellées,
Pour mon cher Doris ſeulement.

Eſtes

RBC
NcU

Eſtes-vous le ſeul des viuans
Qui n'auez point perdu courage?
Pour la fureur de tant de vents
qui conſpirent à mon naufrage;
Vous ſeul capable de pitié?
Qu'vne ſi longue inimitié,
Contre moy ſi fort obſtinée
N'a iamais encore abatu,
Et qui ſuiuez ma deſtinée
Iuſqu'aux abois de ma vertu.

Et tant de laſches Courtiſans
Dont i'ay ſi bien flatté la vie,
Contre moy ſont les Partiſans,
Et les Eſclaues de l'Enuie;
Auiourd'huy ces eſprits abiets,
Ployent à tous les faux obiets
Que leur offre la calomnie,
Et n'oſent (d'vn mot ſeulement)
S'oppoſer à la Tyrannie,
Qui me creuſe le monument.

Ce ne ſont que Mignards de lict;
Ce ſont des courages de terre
que la moindre vague amollit,
Et qui n'ont qu'vn éclat de verre;
Ce n'eſt que molleſſe & que fard,
Leur ſens, leur voix, & leur regard,
Ont touſiours diuerſes viſées;
Et pour le mal & pour le bien
Ils ont vne ame diuiſée,
qui ne peut s'aſſeurer de rien.

Ces cœurs ou l'ennemy de Dieu
A logé tant de perfidie,
qu'on ny ſçauroit trouuer de lieu
Pour vne affection hardie;
Ils n'ont iamais d'amis ſi cher,
que ſa mort les puiſſe empeſcher
De quelque viſite ordinaire;
Ou depuis le matin au ſoir,
Rien ſouuent ils n'ont rien à faire
que ſe regarder & s'aſſeoir.

Mais ! que peut-on contre le ſort:
Laiſſons là ces vilaines ames,
Leur laſcheté n'a point de tort;
Ils n'acquirent pour eſtre infames:
La fortune aux yeux aueuglez,
Aux mouuemens tout dereglez,
Les a conceus a l'aduanture,
Et ſous vn aſtre tranſporté
Qui cheminoit contre nature,
Quand il leur verſa la clarté.

Vous eſtes né tout au rebours
De leurs influences malignes,
L'Aſtre dont vous ſuiuez le cours,
Suit les routes les plus benignes;
Il eſt vray que vous meritez,
Au delà des proſperitez,
Dont il vous a laiſſé l'vſage;
Si le deſtin donnoit vn rang
Selon l'eſprit, & le courage,
Doris ſeroit Prince du Sang.

O ! Dieux que me faut-il choisir
Pour loüer mon Dieu Tutelaire;
que feray-je en l'ardent desir
que mon esprit a de vous plaire :
Ie diray par tout mon bon-heur,
Ie peindré si bien vostre honneur,
que la Mer qui void les deux poles
Dont se mésure l'Vniuers,
Gardera sur ses Ondes molles
Les caracteres de mes vers.

FIN.

PERMISSION.

IL est permis à IEAN DV CROCQ, *Imprimeur* & Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter vn Liure intitulé, *Tableau racourcy des Courtisans*; Et deffenses sont faites à tous autres de l'imprimer à peine de l'amende. Fait ce troisiesme May 1649.

D'AVBRAY.